

Deuxième congrès des chevaux territoriaux Trouville/Mer-Lisieux -16-17 octobre 2004

Olivier Linot a présenté le déroulement du congrès en présence du sénateur Ambroise Dupont, Monsieur Bernard Aubril, maire de Lisieux et de Monsieur Houdart, président de l'hippodrome.

Bernard Aubril est intervenu en précisant qu'il était un maire d'origine rurale, c'est pourquoi il s'intéresse à ces actions qui introduisent le cheval dans le monde moderne.

"Le cheval est un acteur important dans le développement du pays d'Auge."

Ambroise Dupont :

"Nous vivons de façon trop éloignée de la nature et du vivant. Il faut redonner la place du vivant dans notre société. La médiatisation est plus grande cette année. Les chevaux territoriaux doivent reprendre leur place dans la ville. Leur présence change le regard des gens, elle ramène de la patience dans la circulation des villes, les gens sont respectueux du vivant."

Il a proposé à monsieur Chauvel, des Haras Nationaux, de remettre le cheval dans les quartiers difficiles. En Irlande, cela est déjà fait depuis longtemps.

**"Si vous tapez dans un ballon, vous avez une chance de casser un carreau, si vous tapez dans un poney, vous avez une chance de vous prendre un coup de pied."
(Ambroise Dupont)**

Les Haras Nationaux doivent investir à nouveau les chevaux dans les villes, il faut que ce soit un projet national et pas seulement régional. Les Equidays constituent un cadre départemental pour que chacun s'y exprime. L'attelage permet de redonner la place au cheval lourd. Cela devrait engendrer la création d'un courant commercial, c'est ce que souhaiterait le sénateur. Il faut un lieu, un marché pour que les échanges se fassent de façon officielle. Olivier Linot et Gilles Hurel, secrétaire général de la société des courses de Lisieux, pourraient créer ces rencontres pour lancer un marché commercial de chevaux.

Les Equidays sont basés sur deux courants : professionnel et public. C'est Catherine Menard qui a choisi ce nom : Equidays. Il y a eu une polémique autour de la consonance anglaise, et le sénateur en a profité pour dire que c'est une consonance "Anglo-Normande", ce nom était donc très bien choisi. Il existe des rendez-vous commerciaux autour des ventes de Deauville, des rendez-vous grand public avec tout ce qui touche au show business à Cabourg ou au spectacle. Il faut maintenant que les gens trouvent des idées pour que cette croisade du cheval municipal soit un succès pour le cheval lui-même.

Monsieur Houdart, président de la société des courses et de la fédération du cheval.

Il est très intéressé par les actions qui ont pour but de revaloriser le cheval dans la ville. Il faut remettre les éleveurs en confiance et soutenir le moral des nouveaux éleveurs afin qu'ils aient quelque chose d'autre que l'habituel aboutissement de leur métier.

L'idée de la labélisation de l'éventuel cheval municipal est une bonne idée, c'est un outil indispensable pour ouvrir un vrai marché.

Olivier Linot les remercie de leur soutien. Il faut qu'à l'issue de ce colloque les gens repartent convaincus de la place du cheval dans la ville. Les arguments principaux sont très simples : "C'est pratique et ce n'est pas cher. Le cheval peut participer au tri sélectif, permettre d'arroser les plantes ou de vider les poubelles, autant d'activités appartenant au quotidien de la ville. Le cheval est efficient et il a une vraie place dans la ville."

I) Les interventions

LES COLLECTIVITES

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Présentation d'un film sur l'action de débardage.

Le département de la Seine-Saint-Denis, département fortement urbanisé fait partie des trois départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Seine-Saint-Denis) créés en 1967.

La politique de développement des espaces verts du département, poursuivie depuis 1969 fut une réponse aux besoins sociaux des habitants qui a permis d'atteindre le seuil de 10 m² d'espaces verts par habitant en 1997 (soit douze fois plus qu'un 1969), 12 m² en 2004 avec un objectif à terme de 16 m². Au-delà d'une satisfaction globale des besoins en terme quantitatif, les enquêtes réalisées auprès des usagers ont démontré que les modes de réponses se posaient en terme différent et faisaient ressortir deux types de demandes :

- La répartition et la nature des espaces verts devraient être en relation avec les modes de fréquentation (journaliers, hebdomadaires) pour remplir un rôle social efficace.
- Une notion nouvelle " le besoin de nature " synonyme de liberté et de loisir apparaissait clairement.

Pour mettre en œuvre les grands principes permettant de répondre à ces nouveaux besoins, un schéma vert départemental a été établi en 1997, document de travail d'informations, de propositions d'objectifs et d'actions.

Dans le cadre des réponses à apporter au public, le département a développé depuis plus de 10 ans une initiative s'appuyant sur l'utilisation du cheval. Il ne faut pas oublier qu'historiquement la Seine-Saint-Denis a eu des liens très étroits avec les chevaux de trait en particulier, très utilisés au 19^{ème} siècle notamment dans le maraîchage, les grandes cultures de l'Aulnoye et pour le halage le long des canaux.

- Mise en place de brigades équestres départementales et Police Nationale sur trois sites départementaux.
- Mise en place d'une promenade hippomobile dans le parc de La Courneuve utilisant un ancien tramway " Madeleine-Bastille " tiré par trois chevaux de trait placés de front.
- Développement d'une école d'attelage par le centre équestre UCPA utilisant les chevaux départementaux.
- Utilisation depuis 1999, suite à la tempête, des chevaux de trait pour des tâches de gestion et d'entretien sur des sites sensibles comme le vallon du parc de La Courneuve ou de la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne, doté d'un potentiel archéologique précieux.
- Animations ludiques de débardage au niveau des scolaires qui ont conduit à

l'organisation chaque année (ce depuis 4 ans) de la " journée du cheval de trait en Seine-Saint-Denis "

- Mise en circulation, à l'occasion de la 3^{ème} biennale de l'environnement en Seine-Saint-Denis " Terre en tête " en septembre 2004, de deux navettes hippomobiles entre le site de la manifestation et le métro.

Les chevaux départementaux, au nombre de 16 pour les brigades de surveillance et de 5 chevaux de trait sont hébergés par le centre équestre UCPA situé sur le parc de La Courneuve. Cette solution est satisfaisante tant sur le plan pratique que sur le plan financier.

Ces actions ont rencontré un très vif succès auprès des usagers et constituent des démarches significatives de la volonté du Conseil général de s'inscrire dans une politique de développement durable ayant des applications concrètes et lisibles pour la population. La prochaine initiative porte sur la mise en service d'une promenade hippomobile adaptée au transport de personnes à mobilité réduite.

Paris

Jean-Claude Carretier

Paris est l'une des villes pionnières après Strasbourg et Rambouillet.. Jean-Claude Carretier, est agent de maîtrise du bois de Vincennes, qui dépend en majeure partie de la Ville de Paris. Le bois fait mille hectares, il y a 320 agents. L'activité a démarré en 1998 au même moment ou a été décidée la fermeture de voies ouvertes à la circulation, créant ainsi une surface de plus de 400 ha sans voitures (lieu privilégié d'intervention de l'atelier). Au début il y a eu 2 chevaux ardennais prêtés par les Haras Nationaux et 4 agents affectés en redéployant du personnel de la circonscription.

Au cours de la tempête du 26/12/1999, l'un des chevaux est mort et l'autre a été blessé. En 2000, une fois le cheval rétabli, l'activité a repris et la Ville de Paris a acheté 2 autres Ardennais et redéployé deux nouveaux agents. Tous les agents ont été formés durant 8 semaines au Centre d'enseignement zootechnique de la Bergerie Nationale de Rambouillet. Deux conventions ont été signées en échange soit de livraison de feuillage frais soit d'entretien des arbres : une avec la garde républicaine pour le ferrage (toutes les 8 semaines) et une avec le parc zoologique pour les soins vétérinaires.

L'atelier dispose de 2 remorques dont une tri-benne en aluminium, d'un tropiculteur, de 2 fardiers, d'un traîneau et de 2 outres souples.

Les chevaux travaillent 5 jours par semaines, ils sont mis dans un petit prés le week-end et vont 3 semaines, l'été, dans un grand parc à la campagne.

De ces 6 agents, trois sont bûcherons et trois sont jardinier de formation permettant ainsi d'intervenir sur plusieurs type de chantier.

L'atelier travail soit sur des activités qui lui sont propre : Arrosage d'arbres et d'arbustes (environ 800 hautes tiges entretenues), bucheronnage et débusquage d'arbres de petit diamètre, chargement et mise en place de copeaux.... . Soit en appui technique pour d'autres ateliers : Débardage avec les bûcherons, transport de déchets verts (feuilles, taille..) avec les jardiniers et les cantonniers.

En ce qui concerne le budget, il existe trois marchés (MPA) : le grain, environ 400 euros par

an, la bourrellerie : 600 euros, puis le petit matériel : fourches, chaînes de débardages, produit d'entretien du cuir et autres 500 euros ; Pour ces deux derniers marchés, les montants seront revus à la baisse l'année prochaine car ils ont été surdimensionnés.

Ensuite il y a le budget "paille et foin" (pas de marchés car prix variables): 150 euros la tonne de paille et 300 euros la tonne de foin livré en petites bottes, 13 kg, car il y a des difficultés de stockage.. Et enfin le budget produit vétérinaires : vermifuges et vaccins environ 250 euros.

Il y a eu beaucoup de problèmes à résoudre pour l'installation de cette activité : Recrutement et formation des agents, choix des chevaux, acquisition du matériel, intégration de l'atelier au sein de la circonscription.. Toutes ces difficultés ont été surmontées et aujourd'hui l'atelier a pris sa place au sein du service.

Saint-Pierre-sur-Dives

4000 habitants. M. Lucas, maire adjoint raconte l'histoire d'Uranie, la jument municipale. Il y a 11 ans, une idée est née, celle de faire le ramassage des corbeilles à l'aide d'un cheval afin de lutter contre la pollution. Uranie a connu quatre maires. Certains d'entre eux ne voyaient pas d'un bon œil l'idée du cheval dans la ville, elle a donc été mise au placard. Aujourd'hui, elle a les coudées franches, mais au prochain changement de maire, impossible de savoir ce qui va se passer. Tout le monde pense que c'est un outil marketing fabuleux, la jument a fait venir les médias à St-Pierre.

Intervention d'Olivier Linot : “ Dans certaines villes, le projet a été abandonné, il faut que les élus croient au bien fondé de la place du cheval dans la ville. Il faut que le projet résiste aux éventuels changements ”.

Quimper

Monsieur Trelu

En accord avec l'office du Tourisme et la municipalité M. Trelu pratique le voiturage en ville. Les ballades en calèche plaisent beaucoup, les perspectives d'avenir sont bonnes et il n'est pas impossible que cela devienne une affaire territoriale. "La société perd ses repaires. Un enfant a dit une fois en me voyant avec ma chambrière : le monsieur donne à manger à son cheval avec une canne à pêche." Il est très important que les chevaux soient fiables.

Trouville - sur - Mer

Olivier Linot – Lydia de Paoli

Pourquoi le cheval ? Festival, le cheval, assure le ramassage du tri collectif, la collecte du verre auprès des commerçants. Il permet de mobiliser les gens qui le feraient moins facilement si ce n'était pas un cheval. En juin 2000, une étude a été faite, en novembre 2000 acquisition de Festival pour un montant de 9400 euros. Les frais sur l'année s'élèvent à 1600 euros. En 2001, une enquête a été faite auprès des commerçants et un accord de revente du verre et des cartons a été signée, on revend les bouteilles de cidre et de champagne. En 2002, on fait la collecte du verre auprès des habitants, quartier par quartier. L'impact social est important, les enfants se mobilisent puisqu'il s'agit d'un cheval, ils poussent leurs parents à trier le verre, la population est sensibilisée. L'aspect écologique de l'action de recyclage est important. Le retour du cheval dans la ville doit se situer dans un principe de modernisme et non pas d'un retour au passé. Les animations ont doublé et cela participe à l'insertion.

Savigny le Temple

Marina Perini

Marina Perini est psycho-criminologue et travaille en collaboration avec la police et principalement le brigadier chef, Martel. "Il faut lutter contre la violence en injectant du sacré et pour cela, le cheval est un médiateur extraordinaire. C'est une création d'éveil éducatif, il faut travailler en terme d'éducation précoce. Le cheval permet d'agir dans les milieux de profil à risque. Il a sa place dans les projets individuels, dans la lutte contre la violence urbaine, dans la lutte contre le stationnement abusif. Il faut réhumaniser le territoire. Et le cheval rend cela possible".

Il existe à Savigny une brigade équestre. Trois chevaux et deux cavaliers qui agissent sur plus de 100 hectares en zone urbaine et forestière. Ils patrouillent le mercredi et le week-end. Le contact passe très bien entre les policiers à cheval et les habitants. Les gens s'approchent, discutent, les caressent. Les gens se confient plus à eux qu'à leurs collègues en voitures. Il est difficile de parler à un policier, mais cela est plus facile si le policier est un policier à cheval. Ils peuvent utiliser des chevaux de selle aussi bien que des chevaux de trait.

Brest

Jean-Jacques Seit, Manu Fleurentdidier

Jean-Jacques Seit travaille dans trois parcs différents. Il travaille pour le conseil général, pour le littoral dune, le ramassage des poubelles, en tout, deux cents jours de travail par an. Il a une entreprise qui doit tourner. Mais depuis 1997, il a monté un projet éducatif : "Montre-moi le cheval selon les saisons", en collaboration avec l'académie. Il travaille sur la langue française et a environ 300 enfants à plein temps. Il passe des journées entières dans la forêt avec les enfants, leur apprend ce que sont le cheval et la nature, et à travers ça, il leur apprend la citoyenneté, le respect. "Par le biais du cheval on peut aller très loin. Le passé n'a jamais eu autant d'avenir".

Manu Fleurentdidier, de l'association Trait Normand, est également prestataire de services dans les Vosges et travaille de temps en temps avec Jean-Jacques Seit. Son association s'appelle "trait Malin", il travaille régulièrement avec la ville de Saint-Dié-des-Vosges et la Commune de Mandray. L'activité se déploie surtout sur la ville de La Mandray. "Il faut montrer une image moderne du cheval". Ils travaillent avec du matériel adapté et font

différents travaux dans différentes communes, le ramassage des déchets, le débardage. Il montre une image de respect de l'environnement. Le cheval a un avenir pour les communes et la communauté des communes. L'association fait vivre, à travers son travail, d'autres corps de métier et développe ainsi une énergie économique considérable. Elle sensibilise les enfants au respect. "Si on est sérieux dans son travail, on est durable."

Intervention des Haras Nationaux

Frédéric Chauvel

Frédéric Chauvel est délégué régional pour la Haute et Basse Normandie. Il présente la nouvelle organisation des Haras "nouvelle génération". Il ne faut pas en faire un musée vivant. Il existe un contrat avec l'Etat pour la période 2004-2008 qui précise les objectifs et leur rôle. Il faut s'adapter à la demande de la société.

Le cheval en ville : les délégations régionales créées dans le cadre de la nouvelle organisation peuvent proposer des services avec des partenaires. Pour aider à savoir de quelles ressources on a besoin, avoir des références et les développer. Les Haras ont déjà fourni des chevaux municipaux. Exemple d'un partenariat entre l'UCPA et les Haras Nationaux, mise en place d'un centre équestre dans Paris de façon temporaire, proposition d'interventions à Boulogne avec un attelage de deux boulonnais. "Il faut fournir le cheval qui correspond et assurer la formation des agents, c'est-à-dire simplement, vendre le produit " clé en main """.

La nouvelle organisation :

- Pour une prestation de services organisée auprès des collectivités et des socio-professionnels
- Pour un meilleur accès à un réseau de compétence-cheval
- Pour un réseau de référents à développer
- Pour un résultat pour l'homme, pour les citoyens, et pour l'emploi dans la filière du cheval.

Intervention du Sénateur Ambroise Dupont, en forme de conclusion

"Vous êtes formidables, tout répond à cette volonté de redonner sa place au cheval dans la ville. Les expériences sont intéressantes, pragmatiques et empreintes d'humanité. Le seul regret est qu'Equidia ne soit pas là. Le cheval a changé d'usage, les nouveaux services sont à inventer. Il y a une piste à trouver pour les chevaux et les hommes. En tant que président du groupe du cheval au Sénat, il est possible d'intervenir dans le budget de l'agriculture pour cette nouvelle place du cheval dans la ville. Il faut donner le maximum d'échos, partout !"

LES ASSOCIATIONS

Trait Normand

Gilles Hurel

Monsieur Gilles Hurel se bat pour les chevaux de trait. L'association Trait Normand est une association régionale qui œuvre pour la promotion du cheval de trait en Normandie. Son but est de rajeunir le parc de la jumenterie, et de faire de l'attelage. L'association assure un atelier de débardage, le ramassage de pommes, le labour.

Mais aujourd'hui c'est surtout le sport et le loisir qui prévalent. Le panel d'offres doit donc être très diversifié, il faut offrir aux éleveurs cette diversification. L'association voudrait mettre en place un label du cheval, apporter une plus-value aux jeunes chevaux de trait. Il devrait exister deux niveaux de label, celui des 2-3 ans, et celui des 3-4-5 ans. L'objectif étant de déceler, chez le cheval, des capacités afin de les mener le plus loin possible. Une vraie sélection a été mise en place. Il faudrait également un agrément du label, le faire certifier par un organisme qui viendrait l'officialiser. Cet élément serait un plus pour convaincre l'acheteur que le cheval est parfait pour la ville. Les critères de qualité et de sécurité sont très importants.

M. Hurel fait remarquer que les gens doivent être très bien formés pour gérer les chevaux. Il faut être très exigeant sur la qualité des chevaux et des gens.

D'autre part, quelle affectation va-t-on donner au cheval, travail ou loisir ? Il faut un service après vente, former l'acheteur, encadrer la démarche afin de ne pas avoir d'accident.

Intervention de M. Olivier Linot : Les élus doivent avoir une sorte de protection, il faut définir la labélisation. Elle doit englober le cheval et l'homme.

Criquetot L'Esneval - Association Defi-Caux

Monsieur Rechet – Noémie Gay

Le cheval est un outil de gestion alternatif.

Réserve ornithologique. Les Haras Nationaux ont mis à leur disposition un cheval. Ils ont un équipement déjà bien fourni : une calèche marathon pour le travail, transformable en plateau qui leur permet de faire des animations, des circuits de découvertes en région cauchoise.

La mission du cheval de trait : co-paturage dans les zones sensibles, transport – lutte contre la pollution sonore -, tracter des outils.

Dans le site pilote de Brise-Fougère, le cheval permet d'apporter de l'eau et du foin, d'assurer des tournées de surveillance, de faire des visites et des ballades, d'entretenir les milieux forestier, remonter les déchets.

Les points forts de ce système : la mise en place de méthodes nouvelles, les échanges et communications, l'alternative écologique, l'objectif est d'aboutir à une gestion totale du site par la traction animale.

Association Espaces - Domaine national de Saint-Cloud

Yann Fradin, directeur, et Vincent Thomas, responsable de chantier

L'association existe depuis 10 ans, a une centaine de salariés et s'occupe de l'écologie urbaine autour de Boulogne-Billancourt. "Les métiers de la nature sont dans la ville".

L'association est très active en matière de réinsertion. Le chantier du Domaine national de Saint-Cloud fait travailler une quinzaine de jeunes en insertion. Les meneurs sont formés par la Bergerie nationale de Rambouillet.

L'activité de nettoyage est très importante, car sur 400 hectares les camions ne faisaient pas l'affaire. D'autre part, le cheval assure le travail sur la partie forestière du parc, bûcheronage, élagage. L'association utilise une remorque, une faucheuse, une calèche marathon et une autre pour les animations. Les tracteurs ne peuvent pas passer partout, ils s'enlisent, les chevaux interviennent donc sur différents emplacements. En d'autres termes, les tracteurs et les chevaux sont complémentaires.

Il faut ajouter que la grande majorité des jeunes qui sortent du chantier, ont un travail ou une formation à la clé. Le cheval aide à l'insertion des jeunes, même ceux ayant eu des problèmes réguliers avec la justice.

Cette année, le chantier a comme projet de curer un étang. On redécouvre que le cheval a largement sa place.

Les chantiers de réinsertion sont reconnus, mais la politique de l'association Espaces est de pérenniser ces postes et cette action dans la durée.

L'attelage du Morvan - Association des propriétaires du cheval de Trait.

M. Lavault

M. Lavault, participe à la patrouille équestre et au travail forestier dans le Parc Naturel du Morvan. L'association vit de l'attelage touristique. Une douzaine d'attelages sont mis à disposition, trois emplois permanents. Il existe un chantier de réinsertion, une patrouille équestre composée de deux chevaux et deux cavaliers, elle travaille surtout l'été.

Il s'agit plus d'un accueil environnemental avec un véritable impact sur le public. Avec l'attelage, l'association a également balisé le parc.

D'autres part, l'association assure des animations, telles que spectacles historiques, et 6 représentations de courses de chars durant l'été.

Traits de génie

Luc Delas, président

L'association veut promouvoir et sauvegarder les races de chevaux de traits françaises et européennes. C'est une association nationale, son fonctionnement est basé sur le bénévolat, en 2004, elle a 1200 adhérents.

L'utilisation du cheval doit être amenée dans un contexte moderne. "Le futur a de l'avenir, parce que le passé existe"

Les utilisations modernes sont les suivantes :

- Loisir attelage
- Cheval vert
- Compétition (TREC en attelage)
- Attelage de tradition
- Cheval monté
- Travail en voltige

Les activités économiques et sociales :

- débardage en forêt
- police montée....

Il existe une polyvalence d'utilisation très intéressante. Il faut sensibiliser les médias, informer les passionnés, développer les activités nouvelles autour du cheval de trait et augmenter le nombre d'utilisateurs.

Les actions de l'association sont montrées à l'aide de guide, K7, DVD et de la revue Sabot. L'association renvoie aux structures compétentes pour ceux qui les adhérents intéressés. D'autre part, elle participe au salon du cheval et à la route du sel.

L'association assure des ateliers professionnels, le débardage, la collecte de déchets, une brigade équestre d'intervention et de l'attelage publicitaire. Les enjeux sont clairs : le cheval est un acteur territorial.

Intervention de Willy Mertens sur son expérience en Belgique

M. Mertens pense que le cheval est aussi efficace qu'un camion. Sur une courte distance.

(6 km), avec des arrêts fréquents, M. Mertens a convaincu le Maire d'Anvers de faire le ramassage des poubelles. Résultat : 273 poubelles ramassées par un seul cheval dans un secteur défini. Mais les syndicats ont eu peur que le cheval ne vole le travail des agents de la ville. Willy Mertens a donc dû arrêter ses activités. Le maire sait cependant qu'il est venu discuter de ce problème afin de relancer l'idée.

M. Mertens a d'autres activités telles qu'un travail pour le ministère flamand dans les réserves naturelles, animations touristiques.

"La problématique du cheval dans la ville est européenne et pas uniquement française."

Intervention de Luc Delas : les associations européennes du cheval de trait sont nombreuses, en Suisse, en Angleterre, en Suède, en Belgique, les approches sont différentes, mais le but est le même.

II) Le débat

Un débat a suivi les présentations des différents intervenants. Voici les principales questions qui en sont ressorties.

Les problèmes soulevés :

- Assurer les formations des meneurs et chevaux.
- Choix du matériel.
- Labelisation des chevaux : quelle labelisation pour quel travail ? Un seul cheval peut-il assurer tous les travaux ?
- Qui est légitime sur un poste de travail, quel diplôme, quelle formation ou expérience ?
- La motivation, à long terme, de l'agent en charge de mener.
- Envisager des profils de postes pour chaque cheval.
- Les problème de rémunération en fonction du poste de l'agent (s'il travaille comme meneur, doit-il être payé plus que les autres ?).

En d'autres termes :

- Il faut définir les besoins.
- Les postes des agents et des chevaux.
- Les formations.
- Répondre aux besoins de chaque ville en particulier.

Olivier Linot : "Notre boulot n'est pas d'imposer le cheval, mais de montrer qu'il est utile".

III) Mise en place d'une commission nationale de développement des chevaux au sein des collectivités territoriales

Objectifs de la commission :

- Informer, conseiller les collectivités territoriales dans la mise en place d'un service territorial équin et asin.
- Animer un réseau de référents.
- Capitaliser les expériences et les mettre à disposition de tous.

La commission est hébergée par l'association Trait de Génie.

Des échanges par courrier seront possibles, ainsi qu'un groupe de discussion, il faut que les échanges d'informations soient permanents.

La commission sera coordonnée par les territoriaux mais ouverte à tous.

Elle s'appuiera sur des partenaires spécialistes.

Il faut provoquer le marché et en même temps trouver les compétences.
Toutes les demandes doivent émaner de la ville et non d'un privé.

Composition de la commission nationale

Jean-Claude CARRETIER

Mairie de Paris - Direction des Espaces Verts - Circonscription de Vincennes - Rond Point de la pyramide - 75012 PARIS

Cyril DESCONE EARL POISOT - DIJON - 44, Grande Rue - 21160 PERRIGNY-LES-DIJON.

Hervé LECOUSTUMIER

Pour la Mairie de Quimper 105, rue de l'Aber - 29560 TELGRUC SUR MER

Freddy MARTEL Brigadier - Mairie de Savigny-le-Temple - Château de la Grange - 72176 SAVIGNY LE TEMPLE

Marina PERINI Responsable de service - Mairie de Savigny-le-Temple - Château de la Grange - 72176 SAVIGNY LE TEMPLE

Géraldine BASSO Meneur - Mairie de Pont-Scorff - Place de la maison des Princes - 56620 PONT SCORFF

Jean-Pierre BONAMY

Mairie de Châteauroux - 20, route de Tours - 36000 CHATEAUROUX

Emmanuel FLEURENTDIDIER

Mairie de la Mandray - 2, My Mandray - 88650 MANDRAY

Luc DELAS Président de Trait de Génie - 19 b rue Alexandre Dumas - 80096 - AMIENS cedex 3

Anne-Marie LISSIGNOL

Hôtel du Département - Direction des Espaces verts - BP 193 - 93003
BOBIGNY CEDEX

Yann FRADIN

Association ESPACES - 37, route de Vaugirard - 92190 MEUDON

Sylvie SAGNE

Directrice maintenance Espaces verts Mairie de LYON - 60, rue de
Sèze - section Urbaine de proximité - 69006 LYON

Philippe SOUDE

Mairie BEAUVAIS - Conseiller technique - Hôtel de ville - BP 60330 -
60021 BEAUVAIS cedex

Jean-Jacques SEIT

pour la CUB de Brest - adresse perso- Coat ty ogant 29820 GUILERS

Frédéric BOUCLET

Responsable du domaine des enfants du Boulonnais - Mairie de
Boulogne sur mer - Les Courteaux - 62240 DESVRES

Gilles HUREL

Mairie Lisieux - Urbanisme - rue René Barthélémy - 14100 LISIEUX

Olivier LINOT

Mairie de Trouville sur mer

Lydia DE PAOLI

Mairie de Trouville sur mer

Le bureau est composé de 5 membres :

Sylvie Sagne, Vice-Présidente, Directrice adjointe des espaces verts de la Ville de Lyon,

Luc Delas, en qualité de personne qualifiée, Président de Trait de Génie,

Lydia de Paoli, Directrice financière de la Ville de Trouville-sur-Mer, en qualité de
trésorière,

Marina Périni, Vice-Présidente, Directrice de la Tranquillité Publique à Savigny-Le-
Temple, et instigatrice d'une expérience de police municipale montée,

La Présidence de la Commission sera assurée par Olivier Linot, Directeur Général des
Services de la Ville de Trouville-sur-Mer qui depuis maintenant trois ans a imposé un cheval
percheron dans les opérations de tri sélectif.